



Ricochets

2 €

«Paroles d'Ozoir»

n° 66: juin - juillet - août 2017

lifting ozoirien

D' "Ensemble" à "En marche"

En décembre 2007, dans la perspective d'élections municipales à venir, une liste originale s'était constituée à Ozoir qui rompait avec le jeu des partis. Regroupant des habitants aux convictions variées - de la gauche socialiste à la droite modérée en passant par les écologistes et les centristes du Modem - "Ensemble", c'était le nom de ce regroupement (rejoint par de nombreux apolitiques), allait durablement perturber l'électorat ozoirien. Ricochets avait à l'époque soutenu avec bienveillance cette démarche nouvelle, s'attirant les sarcasmes des thuriféraires de Jean-François Oneto et les reproches d'amis de gauche déboussolés.

Je me souviens avoir alors écrit dans ces colonnes : « Et puis voilà qu'apparaît au grand jour une liste improbable. Jetant bas querelles et procès d'intention, elle annonce d'entrée la couleur : "de droite, du centre, de gauche, nous sommes nombreux et nous voulons travailler ensemble". On se frotte les yeux ! On se dit que l'on rêve éveillé !... Quoi !, des politiques intelligents ? Cela existe donc ? Des hommes et des femmes qui décident de rassembler leurs compétences pour nous servir un plat nouveau ? À l'heure où les partis sont les victimes d'un désamour inquiétant mais souvent mérité, on se remet à espérer. »

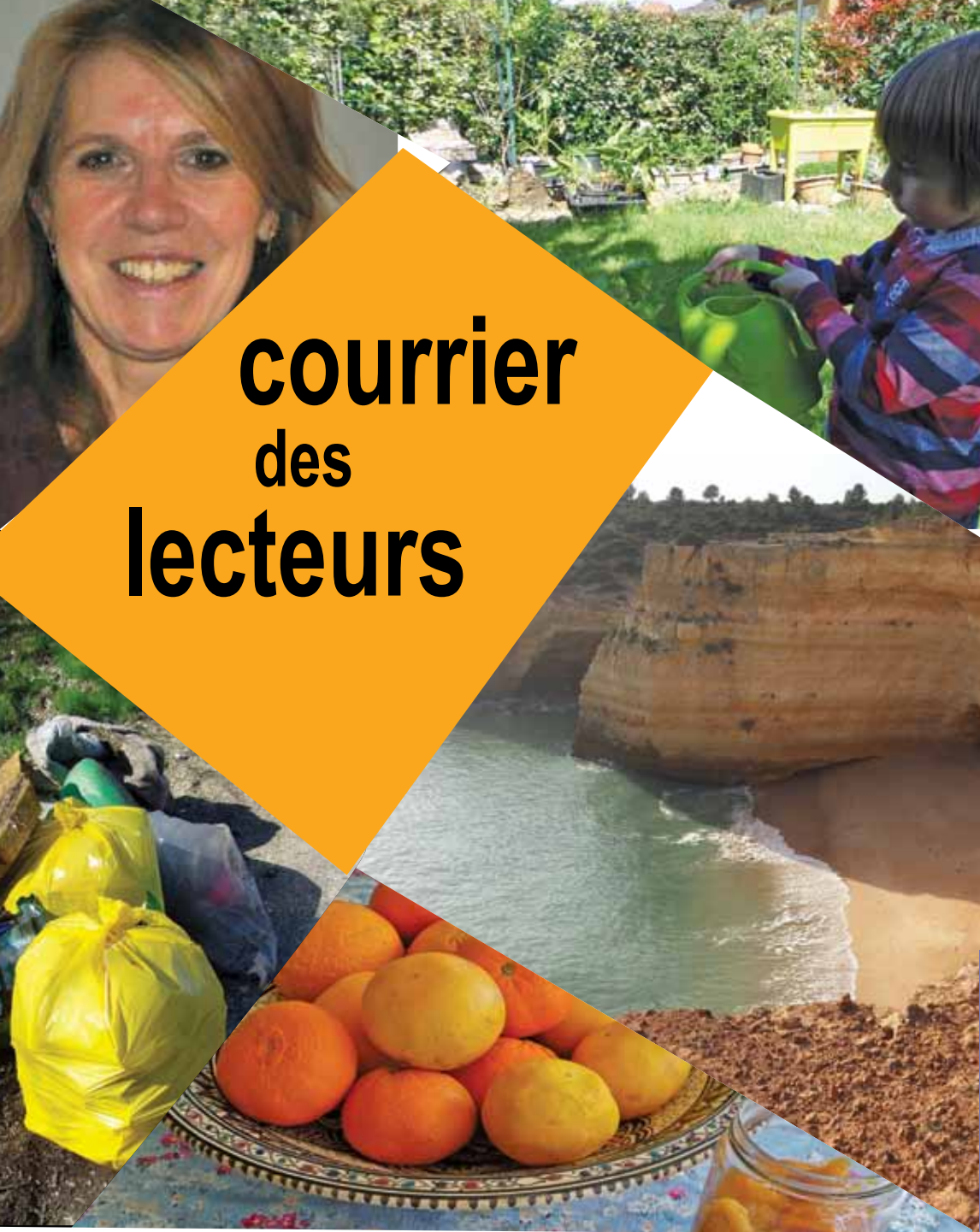
Bien qu'ayant réalisé un score supérieur à celui de la liste socialiste pur jus (17,2% des votants), Ensemble n'avait pu barrer la route à un maire sortant dont elle n'avait cessé de dénoncer le côté sombre.

Dix ans plus tard, le candidat d'"En marche" dont la philosophie de rassemblement semble s'être inspirée de celle d'"Ensemble" a obtenu 29% des suffrages exprimés à Ozoir lors du premier tour de l'élection présidentielle.

Le monde serait-il sur le point de changer ?

JEAN-LOUIS SOULIÉ

le centre ville se refait une beauté



courrier des lecteurs



Nul besoin d'aller très loin pour se sentir complètement dépaysés. Voilà la réflexion que je me suis faite en traversant quelques villes du secteur et j'ai réalisé tout à coup pourquoi j'avais cette impression: tout simplement il y avait des arbres, des vrais, pas des machins en pots. Là-bas on les laisse pousser, ils apportent une douceur de vivre indéniable. Chez nous on les passe à la tronçonneuse. Adieu aux arbres.

CATHERINE SAINT-LUR

Depuis la création en 2010 de la communauté de communes qui regroupe Lésigny, Gretz, Férolles Attilly, Tournan et Ozoir, je suis toujours étonnée à chaque début d'année, de ne recevoir que la brochure culturelle d'Ozoir. Comment se fait-il, que personne n'ait encore pensé à rassembler toutes les offres culturelles des cinq villes ? Celles-ci sont très variées : concerts, théâtres, expositions, activités sportives ou de nature, conférences, spectacles de danses, manifestations dans chacune des villes voisines. Aucune ne se ressemble ! C'est une richesse culturelle à nos portes dont nous ne profitons pas. Il me semble que ce serait assez simple de rassembler toutes les informations sur une même brochure, qui serait distribuée à tous les habitants de la communauté de communes. De même un site commun aux différentes villes pourrait diffuser ces informations. Ce serait bénéfique à tous points de vue ; il y aurait davantage de spectateurs à chaque manifestation, ce qui récompenserait les efforts déployés par ceux qui préparent ces activités, malheureusement peu honorés par les spectateurs... ou si peu ! La solidarité et la mutualisation entre les villes sont à la base de la communauté de communes. Ce serait un moyen de les mettre en application.

MARIE JEANNE

Retrouvez tous les anciens numéros de Ricochets sur le site de Paroles d'Ozoir

<http://parolesdozoir.free.fr>

Version pour Android (tablettes et smartphones)
chercher «Ricochets2» sur le Play Store

Sommaire

- Courrier : p 2-3
- Voyage au Portugal, p 4
- Portrait : Gisèle Meunier Picquet, p 5
- Recette : une douce amertume, p 5
- Vie locale : p 6, 7 et 8
- Débat : p 9, 10 et 11
- Jardinage : p 12
- Tribunes libres : p 13
- Actualité : p 14
- Culture : p 15
- Miaou : p 16

Bulletin d'abonnement

à retourner à «Paroles d'Ozoir»
Michel Morin, 5 avenue Edouard Gourdon
77330 Ozoir-la-Ferrière

NOM :

Prénom :

Adresse :

Je m'abonne pour 10 numéros à Ricochets.
Je joins un chèque de 20 € à l'ordre de «Paroles d'Ozoir».

Signature

66

Ricochets

n°66 : juin - juillet - août 2017

Trimestriel édité par «Paroles d'Ozoir».

3, Résidence Vincennes - 77330 Ozoir-la-Ferrière.

Directeur de la publication : Jean-Louis Soulié.

Rédacteur en chef : Toute la bande.

Numéro ISSN : 1630-3806.

N° Commission paritaire : 1215 G 82272.

Imprimerie : ascencéo 19, rue de Verdun - 77410 Claye-Souilly.

Dépôt légal : juin 2017.

Le numéro : 2 euros.

Abonnement (10 numéros) : 20 euros.

Renseignements : 06.17.25.71.91.

Site : <http://parolesdozoir.free.fr>

Compte Twitter : @RicochetsOzoir

Ont contribué à la réalisation de ce numéro:

Christiane Bachelier, Monique Bellas, François Carbonel, Blanche Chevalier, Roger Collerai, Claire-Lucie Cziffra, Anne-Claire Darré, Dylan De Abreu, Étienne Guédon, Janus, Christiane et Jacky Laurent, Daniel Le Roux, Michel et Chantal Morin, Aline Palomares, Jean-Louis Soulié, Jasmine Trouillez, Bruno Wittmayer.

Droit de réponse

Un courrier anonyme publié dans le numéro 65 du journal Ricochets relatif aux conférences organisées à Ozoir par notre association comporte des informations volontairement inexactes et incomplètes destinées à mettre en cause la fille de M. Oneto ainsi que l'adjointe au maire à la culture, madame Barnet. Nous organisons depuis plusieurs années des conférences ouvertes à tous qui se déroulaient dans une salle mise gracieusement à notre disposition par la municipalité à la ferme Pereire. Nous avons été informés mi décembre que la municipalité avait besoin de récupérer cette salle pour d'autres activités, ce qui était son droit le plus strict. Nous avons alors demandé à madame Barnet de bien vouloir

nous proposer une autre salle, ce qu'elle a fait très rapidement puisque nous avons pu organiser, le 3 mars, une conférence dans l'ancienne salle du conseil municipal dont la disposition et l'équipement nous convient. Par ailleurs, notre conférence a bien été annoncée sur le site de la mairie et ce sera le cas pour celle que nous organisons le 28 avril. L'auteur de ce courrier se garde bien malhonnêtement de donner cette information qui démontre que la municipalité ne censure pas la culture à Ozoir et va à l'encontre de ces propos injurieux.

Jean Fouillaud,
Président de l'AVF Ozoir

Une fois un nouveau maire élu, son programme et ses projets sont normalement la feuille de route de l'action de son conseil municipal. Aux dernières élections, J-F Oneto promettait une médiathèque. Depuis, c'est le vide et pas une information ne circule sur l'état de ce projet. Sœur Anne ne vois-tu rien venir?
D LR

Quatorze millions d'euros, c'est ce que nous aurons payé en intérêts bancaires à la fin du remboursement des 21 millions de surendettement que monsieur le maire a fait voter ces dernières années. Les banques peuvent le remercier. En bon père de famille ou en bon gestionnaire d'une commune, ne doit-on pas admettre qu'il faut aussi savoir attendre quelques années quand on a déjà trop dépensé ? Qui se plaignait de l'ancienne place de l'église, qui se plaignait de l'ancienne mairie, qui se plaignait vraiment de l'avenue du général de Gaulle, qui se plaignait de l'absence de ronds-points dans les petites rues de nos quartiers, qui se plaignait de l'implantation actuelle des services techniques ?... En revanche nous aurions quelques raisons de nous plaindre de ces achats immobiliers surévalués comme le terrain des gens du voyage le long de la N4 payé plus de 20 fois sa valeur et qui, un comble, est inexploitable, en raison des 100 mètres de retrait légal des installations par rapport à la route nationale 4. Mais, à Ozoir, « La gestion est exemplaire », « Tous les indicateurs sont au vert », c'est ce que monsieur le maire ne manque pas de nous rappeler en toute occasion. Quatorze millions d'euros perdus, affligeant. E.G.

Bientôt les législatives : Ozoiriens pensez à l'enjeu, votre vie en dépend ! Le nouveau président a clairement annoncé son projet de privatiser les aéroports ! Cela signifie en clair recherche de rentabilité et, à Ozoir, davantage d'avions au-dessus de nos têtes et des plages horaires plus larges... Les vols ne s'arrêteront pas à vingt-trois heures ! Le programme de la France insoumise (FI), défendu par sa candidate J. Killian, accorde une grande place à la qualité de la vie, à l'écologie et... à la lutte contre la corruption ! Le mouvement a signé la charte anticor et propose la révocation des élus ... Ces élections sont notre dernière chance ! Ne la laissons pas passer !!!

UNE INSOUMISE
D'OZOIR

Le Portugal hivernal un rayon de soleil dans la grisaille

En cette fin d'hiver le Portugal est un rayon de soleil au milieu de la grisaille. Partout l'accueil est chaleureux, on y mange des poissons d'une fraîcheur inouïe et les prix sont sages. Quant aux paysages, il faut juste en prendre plein les yeux. C'est tout simplement magnifique...



Les natifs ne sont pas avares de sourires et d'amabilités. Près de l'aéroport de Faro, sur le bord de la route, je fais une halte afin d'acheter deux filets d'orange. Il y a de petits marchands tous les cent mètres. Pulpeuses et juteuses, ces oranges donnent l'envie de croquer et boire la vie à pleine gorgée. C'est un vrai régal. Oubliés les tracasseries des élections. Oubliés la morosité, le froid et l'ennui du nord de la France. Ici le climat n'a rien à envier à celui de la côte d'azur. Un petit souffle venu de l'Atlantique n'enlève rien à la douceur printannière qui semble s'être installée. L'ambiance est déjà là. Le printemps est en avance. C'est tout. Les jardins sont fleuris et colorés. Me voilà saisie d'admiration aux bords des falaises de l'Algarve, lieu très prisé du tourisme, à visiter absolument avant l'été. À l'extrémité de l'Europe continentale, ce pays dont la seule frontière se situe à l'est trouve ses limites à l'ouest et au sud au pied de falaises aux couleurs flamboyantes face à l'océan. Des falaises éblouissantes creusées par des grottes, et surplombant de belles criques où l'on peut s'isoler. Les terres argileuses me rappellent le Maroc. Pour mon séjour j'ai déniché une villa immense avec sauna, piscine, jacuzzi, restaurant tout est à portée de mains pour un prix impensable en France. Il est vrai que le revenu minimum est ici deux fois plus bas qu'en France. L'immobilier s'aligne sur le niveau de vie. Encore que les loyers soient en hausse depuis deux trois ans à cause, semble-t-il, des Français à la retraite qui viennent élire domicile et investissent dans ce petit paradis. Ce voyage inattendu pour une semaine au milieu des palmiers, des citronniers



et des orangers, m'a fait le plus grand bien. Je me suis attablé devant des plats de poissons à nuls autres pareils. La morue reignait en maître et les Portugais prétendent avoir autant de recettes pour l'accommoder que nous avons de fromages. Mais il n'y a pas que la morue : dorade, merlu, loup de mer... tout cela est d'une fraîcheur incroyables. Si je n'ai pas eu vraiment le temps d'apprécier les plats de viandes, jamais je ne me suis lassée des poissons que l'on m'a servis durant mon séjour. On peut découvrir de beaux villages authentiques et aussi des quartiers plus récents en pleine construction. On s'est rendu à la ville pittoresque de Lagos où subsistent encore des vestiges gallo-romains, quelques remparts du 16^e siècle, un château et surtout son port. Pour les amoureux de la marche, le sud du Portugal et ses nombreux sentiers permettent de longer la côte en haut des falaises. Il n'y a rien à dire. Il faut juste en prendre plein les yeux. C'est tout simplement magnifique.

JASMINE TROUILLEZ



recette

une douce *amertume*

Au magasin bio, j'ai découvert les oranges amères. Alors, pour la première fois, j'ai essayé de faire des confitures. Un délice ! Sauf qu'à la seconde visite au magasin il n'y en avait déjà plus. J'ai donc acheté des oranges et des pamplemousses : deux oranges pour un pamplemousse, les tranches recoupées en quatre, en gardant la peau bien sûr, et plus elle est épaisse et blanche et meilleur c'est, j'ajoute la moitié du poids en sucre et je fais mijoter le tout dans une cocotte à fond épais pendant une heure et demi, au moins, en laissant bien réduire le jus (un peu d'agar-agar à la fin pour gélifier si besoin).

Un régal addictif. On y retourne de temps en temps, on ne peut pas s'en empêcher. J'ai avalé pendant un certain temps le demi-pot par jour. Jusqu'au moment où, me posant des questions sur la quantité de sucre avalée, je cours me peser : j'ai maigri !!! D'habitude, je grossis rien qu'en regardant la vitrine du pâtissier ; alors, quand je perds 100 grammes sans l'avoir cherché, je me demande quel genre de

cancer vient de se déclarer. Et je découvre que l'écorce d'orange aide à maigrir, que c'est bon pour le cœur et l'arthrose. C'est assez sympa de maigrir en mangeant quelque chose de très bon. Du coup, je suis passée à la grande cocotte avec la casserole à côté pour ébouillanter pots en verre et couvercles juste avant de les remplir. Quelques conserves, c'est bien aussi. Je vous invite donc à partager mon émerveillement et ma fierté d'avoir fait des confitures pour la première fois de ma vie. Sinon, on peut aussi garder les écorces. J'en avais fait sécher, attendant qu'il y en ait un nombre suffisant et attendant de décider de leur utilisation. Je les ai coupées en tout petits bouts et mises dans de l'alcool pour fruits, avec du sucre. Il ne faut pas me demander ni mesures ni poids. Au bout d'une semaine, j'ai goûté et rajouté du sucre. Au bout d'un mois, l'alcool est magnifiquement parfumé. Vous pouvez séparer l'écorce pour ne garder que l'alcool ou manger l'écorce avec. Ou utiliser l'écorce dans un gâteau.

LUCIE CZIFFRA



portrait

Gisèle Meunier Picquet *écrivaine ozoirienne*

ment tous ses livres (sauf *Eugène petit Bourguignon*) nous emmènent à travers le monde, notamment dans la savane africaine avec *Câline, petite boule de poils* et *Les enfants de Sénépo*. Elle s'essaye au roman policier et nous entraîne dans *Qui a tiré sur la haute couture ?* à la fin du XX^e siècle à New York, puis en différents endroits des Etats-Unis et à Cuba. Gisèle aime aussi parler d'amour avec *Sous le masque de l'Amour*, *Abécédaire poétique et amoureux* et son nouveau roman, paru en mars 2017, *Le bal des âmes perdues, de Venise à l'île d'Elbe*. Structurée et bonne écolière, l'auteure apparaît parfois à travers ses livres, comme cette enfant sage qui n'a pas tout à fait quitté les bancs d'école. Si elle semble ne s'autoriser aucune erreur avec des phrases dans un français bien correct et parfois trop parfait, elle sait aussi parfois lâcher prise. Elle rêve et s'extasie avec *Humeurs* et *La tête dans les nuages*, deux recueils de poésies. *Dans les cahiers de mon père, des histoires bien singulières*, un recueil de nouvelles paru en 2011, elle laisse parler ses émotions. Elle m'offre durant notre entretien un moment fort en me lisant un

extrait de l'une de ses nouvelles. Dans *Sous les étoiles l'enfer*, le voyage de son personnage Armand, elle ouvre les portes de la maladie mentale, l'alcoolisme et la vie avec ses aspects chaotiques et douloureux. Elle publie pour la jeunesse en novembre 2016, l'histoire d'une grenouille magique et nous conduit tout droit dans le monde de l'enfance. *Dis mamie, raconte-moi la grenouille*. « A-t-elle un livre fétiche ? » À travers nos échanges je dirais « Eugène petit Bourguignon ». Elle a travaillé longtemps pour retracer la vie de son grand père, orphelin à la fin du XIX^e siècle, à Ligny-le-Châtel où sont ses racines. À l'occasion des dix ans de l'association Lire Ecrire Conter (ALEC), dont elle est la fondatrice et la présidente, Gisèle a organisé le 27 mai une journée porte ouverte à la salle Acapulco. Elle aime aussi transmettre et échanger à travers les ateliers et stages d'écriture qu'elle anime. Dans un essai, *Ecrire son histoire de vie*, elle guide ceux qui font leurs premiers pas dans l'écriture. Oui, décidément, Gisèle n'a jamais voulu quitter l'école.

JASMINE TROUILLEZ



Auteure de sept romans, de plusieurs recueils de nouvelles et poésies, enseignante à la retraite, Gisèle a toujours aimé l'école. Petite, elle avait déclaré à monsieur Rousselot, directeur de l'école Arluison à Ozoir, : « *Je voudrais être maîtresse d'école* ». De fait, elle sera enseignante en maternelle à Ozoir, puis directrice d'école dans le Val-de-Marne, avant de terminer sa carrière au service d'enfants handicapés.

Dès son plus jeune âge, Gisèle aime apprendre et se passionne pour la lecture. Écrire devient très vite une seconde nature et prend tout son sens une fois libérée du travail au quotidien. Elle édite, encore en activité, son premier livre en 2004 : *Baobabs*. Un circuit au Sénégal et en Mauritanie de quatre aventuriers. Gisèle est une grande voyageuse : « *Voir comment vivent les autres rend modeste et tolérant.* » affirme-t-elle. Pratique-

La fibre optique pointe son nez à Ozoir

Annoncée depuis des mois, la fibre optique est arrivée dans le quartier Belle-Croix. Orange se charge de l'installation, les abonnés de ce fournisseur d'accès ayant été démarchés.

Pour l'instant les frais d'installation sont offerts, mais à l'avenir ils s'élèveront à 145 €. L'abonnement mensuel à internet augmente de 5 euros. Il est possible de compenser cette augmentation en parrainant un voisin, ce qui sera alors récompensé par une prime de 50 euros. Cette installation est facilitée par le fait que tous les réseaux sont déjà enterrés dans ce quartier : il suffit d'ouvrir une trappe dans la rue et une autre dans le jardin pour tirer le câble à la place de celui qui était nécessaire à la connexion ADSL. Encore faut-il que les propriétaires du dit jardin n'aient pas recouvert cette trappe par des dalles ou de la terre. Auquel cas le

dégagement de cet accès reste à leur charge. Selon nos constatations, un abonné ayant un débit moyen de 4 Mb/s avec l'ADSL (étant donné l'éloignement de ce quartier par rapport au central téléphonique) se retrouve avec un débit en réception de 40 Mb/s ce qui est nettement plus confortable. Le débit en envoi (envoi de courriels ou de fichiers par exemple) passe à 50 Mb/s au lieu du maximum d'1 Mb/s inhérent à la technique ADSL. On peut imaginer que des opérations du même type vont bientôt se dérouler dans les autres quartiers où les réseaux de télécommunication sont eux aussi aisés d'accès (Armainvilliers, Poirier). Pour les autres quartiers, compte tenu des travaux de génie civil qui seront nécessaires, cela risque de prendre nettement plus de temps. Et d'argent...

J. LAURENT



Les arbres du centre ville subtilement subtilisés

« Mon Dieu ! Ils ont coupé tous les arbres. Mais comment vais-je faire une pause à l'ombre pour reprendre mon souffle ? » Cette vieille dame sortant de la RPA le 17 mai dernier, journée de très grosse chaleur, est furieuse. « Comment peut-on prendre une telle décision ? C'est absurde » Que s'est-il passé avenue du général de Gaulle ? Le bruit circule dans un premier temps que les commerçants seraient les commanditaires de ce "crime". « Ils veulent des places de stationnement en épis des deux côtés. Comme ça il sera plus facile de trouver une place ». Mais très vite les accusés font savoir qu'ils n'y sont pour rien. Eux aussi dans leur majorité se plaignent de ce massacre à la tronçonneuse. En fait, la décision émane bien sûr de la mairie : il s'agit d'une troisième tranche de travaux concernant la partie de la rue du Plume vert à la rue Danton. Avec suppression du feu, par la création d'un rond-point, et mise aux normes pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. Sont en outre prévus, une piste cyclable bidirectionnelle (au sud de la voie), un trottoir piétons avec un espace vert de 1 à 1m 50 de large, et des stationnements longitudinaux de part et d'autre de la chaussée qui doit rester à double sens. Tout cela ne convainc pas les riverains rencontrés. Pour celui-ci il eut été possible de sauver les arbres comme cela se fait couramment aujourd'hui : « On dé plante, on met en réserve et on replante une fois les travaux terminés. On a voulu faire des économies de bouts de chandelles. » Celui-là reconnaît avoir été avisé : « Oui, on a bien été prévenus qu'il y aurait des travaux, surtout par rapport au sens de circulation, mais quel dommage il y avait un magnifique cerisier à fleurs juste devant la banque. » À la terrasse, la cafetière s'interroge : « On n'aura plus d'ombre pour les piétons et la boutique, alors en cas de grosses chaleurs... La piste cyclable, c'est dangereux

pour les clients qui sortent des commerces ! En plus je croyais qu'il n'y avait plus d'argent pour faire des gros travaux. » Justement, ces travaux, à combien va s'élever le coût ? Un monsieur qui suit avec assiduité les conseil municipaux affirme qu'il y en aurait pour 1.200.000 € H.T. « C'était en tout cas l'estimation en 2012 et uniquement pour la partie voirie. La réhabilitation et la mise en conformité des réseaux font l'objet de marchés distincts. » Qu'a-t-il été décidé par la suite ? Il ne sait pas... mais pronostique un dépassement car "c'est toujours ainsi que cela se passe." L'entreprise chargée des travaux ? C'est UETP, une filiale de France Pierre. Son directeur général est M. Christophe de Sousa... « Ah !, ça y est, on comprend tout » s'esclaffe-t-on. Renseignements pris les riverains ont bien été prévenus du début des travaux et du « retrait des arbres et arbustes ». Mais qui a lu la note jusqu'au bout ? Elle signalait la mise à sens unique provisoire de la rue et beaucoup s'en sont contentés. « Si on avait évoqué l'arrachage des arbres et arbustes on aurait réagi. Mais la formulation était toute en subtilité : « (...) les travaux débiteront par le retrait des arbres et arbustes, puis par la création d'un rond-point... » De ces beaux arbres couverts de fleurs roses au printemps, il ne reste que des moignons. La rue du Général de Gaulle se trouvant en zone UB devra être replantée mais à quel prix et de quelle taille ? Les magnifiques tapis de fleurs roses au sol vont céder la place à des petits papillons verts sur les voitures car l'avenue est amenée à devenir une zone bleue de stationnement.

A. PALOMARES
E. GUEDON ET C. LAURENT

Les Lions font leur toilette

Gravats d'habitats (parpaings, briques, plâtre, laine de verre, fibro-ciment, pots de peinture...), réfrigérateurs, matelas, plastiques, emballages de pique-nique, préservatifs, bouteilles d'urine, pièces de voitures et camions... En dépit de l'ouverture de décharges et centres de tri sélectif, les bords de nos routes sont encore bien sales. L'être humain ne respecte pas plus sa planète qu'il ne respecte ses congénaires. Que faire ? Face à ce manque de civisme, certains réagissent et interviennent sur le terrain. Déjà présent l'an dernier, le Lions Club a relancé le défi cette année de nettoyer mille kilomètres d'accotements de route, car, comme le proclament ses responsables : "la nature va mettre des décennies à digérer ces détritus et nous n'avons pas le droit de laisser un pareil héritage à nos enfants".



Voilà pourquoi, basés Ferme Péreire à Ozoir-la-Ferrière, de nombreux bénévoles sont-ils venus, le 25 mars dernier, de toute part du département, afin de nettoyer les abords de la RD 471. L'an passé, en Seine-et-Marne, 750 bénévoles avaient ramassé plus de 15 tonnes de déchets, soit 15 kg de déchets au km de route ! Cette année ils furent un millier et ils en ont ramassé 19 tonnes. Dix-neuf tonnes ! : sans commentaires...

ROGER COLLERAIS

Archevêché : quand un quartier s'assèche

Alors qu'en mai 2016 le quartier de l'Archevêché connaissait une période d'inondation, les habitants constatent aujourd'hui un étonnant phénomène de sécheresse. Pourquoi ?

Le premier à s'étonner fut un riverain propriétaire d'un puits. Habitué à en vérifier le niveau, il constata que, contrairement à ce qui se passait à pareille époque, son niveau baissait rapidement pour atteindre celui d'une période de sécheresse de fin d'été. Averti, le voisinage observa la même tendance et des investigations furent lancées pour comprendre ce phénomène. Les recherches permirent de s'arrêter sur un terrain dans une rue voisine. Une maison y était en cours de construction. Rien d'anormal... sauf la présence de pompes rejetant de l'eau dans le caniveau. Le constructeur, perturbé par les fortes pluies, avait mis en place un dispositif de pompage pour permettre de construire le sous-sol de cette nouvelle demeure au sec. Il oubliait en creusant le terrain l'interaction avec la

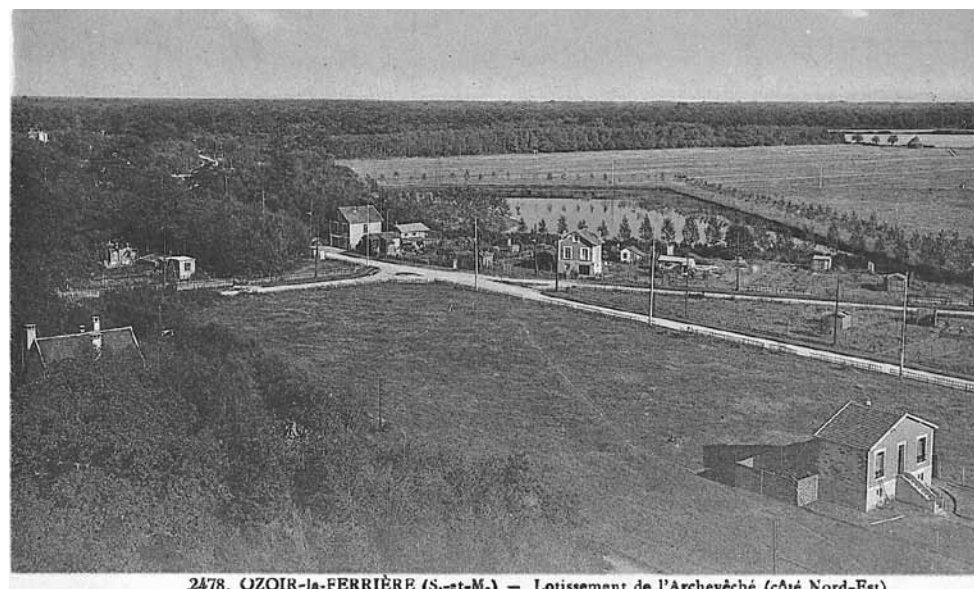
nappe phréatique.

Le permis de construire, approuvé par les services techniques de la mairie en juin 2015, permet notamment la construction d'un sous-sol sur une surface de 201 m². Erreur car la zone d'implantation de la bâtisse se situe sur des marnes vertes que les riverains, sensibles aux risques d'inondations, connaissent parfaitement.

Ce qui va apparaître ensuite est de nature plutôt inattendue. L'analyse des plans de la construction et l'examen des travaux en cours permettent de comprendre que le sous-sol sera en partie une piscine intérieure.

Alertés par ce phénomène de sécheresse non naturel, les riverains ont décelé plusieurs anomalies.

D'abord le système de pompage, avec trois pompes fonctionnant 24h/24h entre avril et août 2016, a eu pour conséquence de rejeter dans le réseau des pluviales plus de 100 m³ d'eau par jour. On a ainsi asséché près de quatre hectares de surface urbanisée et une quarantaine de maisons sont directement impactées. Le fait de tirer de telles quantités d'eau de la nappe en suspension sur les glaises vertes, à moins de six mètres, modifie le niveau et l'assèchement de celle-ci, estime un des riverains concernés.



2478. OZOIR-la-FERRIÈRE (S.-st-M.) — Lotissement de l'Archevêché (côté Nord-Est)

« Nous sommes sur le limon des plateaux, et comme nos maisons sont construites sur des marnes vertes, la modification de la teneur en eau dans les terrains modifie aussi son volume. Cela entraîne une modification du sous sol et peut provoquer des désordres et des fissures dans les maisons, comme cela s'est produit lors des dernières sécheresses ! ».

Les éventuels dégâts dans les constructions étant provoqués par un phénomène d'origine humaine, les propriétaires ne peuvent bénéficier de la couverture du sinistre au titre de la garantie « catastrophes naturelles ». Le fait de rejeter l'eau sans contrôle dans le réseau des pluviales, qui aboutit dans le ru à près d'un kilomètre, est un gaspillage écologique en eau et en énergie électrique.

« Ce qui se passe est contraire à la

loi sur l'eau, la méconnaissance de la géologie et de la genèse des sols de nos terrains qui sont sur le limon des plateaux est susceptible de provoquer de graves dommages à nos maisons et prive d'arrosages les possesseurs de puits ! », se plaint un autre riverain.

Près d'un an plus tard, suite à l'assèchement des terrains, Véolia a dû intervenir à plusieurs reprises dans ce quartier pour réparer les canalisations d'alimentation en eau. Le sous-sol de la construction reste inondé et les travaux sont suspendus.

Les riverains demeurent solidaires pour que les services techniques puissent agir, mais compte tenu de l'organisation actuelle avec l'intercommunalité et la surveillance de la préfecture, la commune semble bien démunie pour aboutir.

ALEXANDRE MAZOYEF



Prises à quelques semaines d'intervalle, ces deux photos montrent combien le centre ville d'Ozoir-la-Ferrière souffre de la disparition des arbres qui bordaient l'avenue du général de Gaulle.

Il eut pourtant été possible de mettre en réserve les végétaux pendant la durée des travaux avant de les replanter. Cela se fait couramment dans d'autres communes.



Main basse sur Alpha Soir

En janvier dernier, après 20 ans de services assurés par plusieurs générations de bénévoles auprès de migrants de toutes origines, l'association ozoirienne Alpha Soir s'est vu congédiée par la mairie, suite à un problème d'inondation du local qu'elle occupait au 9, square Félix Éboué, proche de la gare. Raison invoquée : « Ce logement va devoir être rendu à l'OPH 77 à compter du mois de février 2017 ». Contactée par l'association, l'OPH 77 a démenti. Les vraies raisons sont donc ailleurs. Le maire ne s'est d'ailleurs pas gêné pour faire part de l'une d'elles à un bénévole de l'association qui l'interrogeait sur le sujet : il s'est tout bonnement avisé que

le président actuel d'Alpha Soir était l'époux de l'une de ses opposantes au conseil municipal ! On se venge comme on peut. Cette élégante attitude dissimule pourtant une autre raison : la mairie souhaite récupérer pour son propre compte l'activité d'apprentissage du français aux adultes migrants en l'intégrant au centre municipal des Margotins. Ce qui lui permettrait d'étoffer les actions qu'elle doit mettre en œuvre pour bénéficier des crédits de l'État liés au contrat de ville accordé en 2015 au quartier Anne Frank. D'où la subtile injonction de la mairie : dégagez de là et passez-nous vos élèves ! L'équipe d'Alpha Soir ne l'a pas entendu de cette oreille. Aux dernières nouvelles, elle poursuit son activité avec l'aide du foyer pour travailleurs migrants situé à proximité de son ancien local.

JEAN-HENRI ANGKOR

Une longue marche main dans la main

C'était il y a onze ans et le maire d'Ozoir venait d'annoncer que la commune ne ferait pas jouer son droit de préemption afin d'acquérir le château et son parc mis en vente par les propriétaires. La première affaire Oneto/France Pierre venait de débuter. Depuis, d'autres ont suivi qui inéressent aujourd'hui vivement le Parquet national financier de Paris...

À l'époque M. Oneto avait déclaré qu'il préférerait laisser s'effectuer l'opération entre l'école Sainte-Thérèse et

France Pierre. Niant tout "rapprochement" personnel avec le promoteur qu'il affirmait ne pas connaître, M. Oneto parvint à faire condamner pour diffamation M. Dominique Lebreton qui avait déclaré publiquement avoir vu le maire et les PDG de France Pierre (M. de Sousa) dans la station de ski des Deux Alpes lors de vacances communes. Les preuves apportées par l'élu d'opposition avaient été déposées hors délais...

L'année suivante, lors du conseil municipal du 25 avril 2007, M. Bouthémy, directeur de l'école Sainte-Thérèse, expliquait les conditions d'achat du château et de son parc réalisées en octobre 2006. Il se garda de préciser que l'une des parcelles dite "le Verger" (15000 m²), avait été acquise par M. de Sousa par le biais d'une Société Civile de

Construction Vente (SCCV), dont le gérant n'était autre que... M. Bouthémy. Cette entourloupette était si bien ficelée que beaucoup crurent longtemps que l'ensemble du domaine de la Douvre avait été acheté par Sainte-Thérèse, le directeur de cet établissement scolaire faisant d'ailleurs part de son intention d'installer des chevaux sur le "Verger".

Avec le recul, les déclarations entendues lors de ce fameux conseil du 25 avril 2007 apparaissent très éloignées de faits aujourd'hui établis. Pressé de questions portant sur l'évolution de la constructibilité du terrain du Verger, le maire d'Ozoir déclara par exemple : «*Il est clair et net, et je souhaiterais que les gens malveillants arrêtent de dire le contraire, que la partie qui n'est pas construite n'est pas constructible, et que nous n'avons, dans le cadre de l'élaboration du PLU, aucune intention de le rendre constructible.*»

Comme M. Lebreton lui demandait pourquoi la ville n'avait pas usé de son droit de préemption pour acquérir ce "Verger" acheté 50 000 € par France Pierre, le maire fit cette cinglante réponse : «*M. Lebreton vous êtes très crédule, et j'utilise ce mot pour ne pas en employer un autre, ou vous faite semblant de l'être. Ou est-ce que vous prenez vos rêves pour des réalités ? M. Bouthémy vient de vous dire que aussi bien l'acheteur que le propriétaire, n'aurait pas vendu de façon parcellaire. Et que la vente aurait été cassée. Vous arrivez à comprendre cela ?*». Dans les faits, on l'apprit un peu plus tard, le domaine de la Douvre avait bien été cédé par morceaux. Une part pour l'école Sainte-Thérèse et une autre part à M. de Sousa,

réel dirigeant de la SCCV (M. Bouthémy n'en étant que le gérant et jouant le rôle de l'homme de paille).

D'autres dossiers tout aussi scabreux ont été mis à jour. En voici quelques exemples.

■ 2008 : un terrain et une maison sont mis en vente face à la place du marché. Une promesse de vente est signée entre le propriétaire et un promoteur autre que France Pierre. Le maire utilise alors le droit de préemption de la commune pour faire capoter la vente. Il sera pour cela condamné, en première instance et en appel, pour usage abusif du droit de préemption.

■ 2011 : Jean-François Oneto, laisse passer la vente, par Sainte-Thérèse à France Pierre, d'un terrain boisé non constructible. Et que lit-on dans le contrat de vente ? Que France Pierre construira un lotissement de pavillons dans les quatre années suivant la date d'achat. Un comble pour un terrain inconstructible (mais qui n'en doutons pas aurait lui encore été rendu constructible un peu plus tard). Il s'agit d'une « coquille », affirmera le notaire...

■ D'autres réserves foncières existent à Ozoir au nom de France Pierre. Par exemple dans la zone industrielle où le promoteur ami de M. Jean-François Oneto obtient, en 2015, la cession par la mairie des 10 000 m² de terrains occupés par les services techniques de la ville. Un ensemble immobilier (417 logements collectifs) doit voir le jour à cet endroit libéré par le déclassement de la zone industrielle.

Tous ces dossiers intéressent aujourd'hui la juge Aude Buresi, membre du parquet national financier de Paris

BRUNO WITTMAYER

La fille du maire d'Ozoir prise à son tour dans la tourmente

Monsieur Jean-François Oneto est à nouveau mis en examen cette année. La justice s'interroge en effet sur les conditions d'embauche en mairie de sa fille Claudia et reproche au maire de lui avoir consenti une rémunération annuelle de 45.000 €, sans rapport avec ses qualifications.

La juge d'instruction Aude Buresi, membre du parquet national financier de Paris, relève que ce salaire annuel versé à cette jeune femme de 27 ans ne correspond ni à ses diplômes ni à son expérience. Sans formation supérieure, celle-ci se verrait attribuer l'une des plus hautes rémunérations de la mairie, supérieure à celle de son père (41.000 Euros) et pour un emploi dont la réalité est mise en doute.

Lors de sa garde à vue, M. le maire a expliqué que sa fille s'occupait notamment de « l'événementiel » sur la ville et de sa « communication ». De fait, madame Claudia Lescouezec apparaît dans *Ozoir Magazine* en tant en tant que « Rédactrice en Chef ». Ce poste exige des compétences reposant sur une formation, préalable à l'exercice de

la fonction, qui se situe à la hauteur d'un Bac +5. La rémunération débute alors à 20.000 euros par an. Dans le monde professionnel, cette situation est maîtrisée par les cursus d'embauche qui s'assurent de l'adéquation de la formation et du poste à pourvoir.

Mais il existe un deuxième volet portant sur l'emploi fictif de la jeune embauchée. En effet, l'A.F.P a révélé récemment que la fille du maire aurait bénéficié de ce salaire entre 2004 et 2007 pour un emploi dont la matérialité est d'autant plus difficile à établir que la jeune fille avait à l'époque entre 14 et 17 ans. Comment aurait-elle pu être embauchée en tant que mineure au sein de la mairie ?

Le maire a répondu à l'enquêtrice qu'il ignorait tout du salaire et des conditions d'embauche de sa fille. Il ne semble pas avoir convaincu...

Rappelons en effet qu'il entre dans les attributions des maires de signer toutes les embauches et de tenir à jour un tableau des effectifs régulièrement évoqué lors des séances du conseil municipal. Ces dernières révélations sont d'autant plus troublantes qu'elles amènent à s'interroger sur les fonctions de surveillance des responsables de l'administration en mairie. Le Directeur Général des Services est obligatoirement au courant



des embauches, il est impliqué dans le processus de rédaction et de validation du contrat. Par ailleurs, le Directeur des Finances et le responsable des Ressources Humaines sont forcément dans le suivi du personnel embauché pour assurer sa rémunération, sa formation et ses promotions. S'il y a eu emploi fictif, quelles sont les raisons pour lesquelles ces responsables de l'administration

communale n'ont pas réagi ? Les a-t-on incité à fermer les yeux ?

Comment ces révélations sont-elles parvenues jusqu'à la juge d'instruction ? On ne peut écarter l'hypothèse qu'elles proviennent tout simplement de l'intérieur de l'organisation de la mairie d'Ozoir-la-Ferrière.

B W

débat citoyen

C'était le 17 avril 2017, six jours avant le premier tour de l'élection présidentielle. À l'orée de cette ultime semaine de campagne, les affres de l'incertitude tétanisaient la France... La rédaction de Ricochets n'y échappait pas : fallait-il tout faire pour éviter la catastrophe lepéniste, au prix pour certains de cruels renoncements idéologiques, ou voter au plus près – ou au moins loin – de ses convictions ?



On sait pas où on va,
mais on y va...

Rappelons le contexte : ce 17 avril, les sondages laissent augurer une lutte au finish entre quatre candidats – Fillon, Macron, Mélenchon, Le Pen – pour la qualification au deuxième tour, tandis que le candidat socialiste issu des « primaires de la gauche » s'enfonce vers les abysses. Comme dans tout le pays, la gauche à Ozoir se déchire entre trois options majeures, dont l'option Mélenchon, qui connaît une envolée aussi soudaine que spectaculaire. Dans le camp de droite, les histoires de sous du champion Fillon ont carrément plombé l'ambiance depuis plusieurs semaines. Et au cœur de la mêlée, un petit nouveau dans le marigot politique, encore quasi-inconnu un an auparavant, accapare le rôle d'arbitre en suscitant une perplexité à nulle autre pareille.

Nous sommes onze Ozoiriens, membres pour la plupart de la rédaction de Ricochets, réunis pour échanger en confiance. La discussion devait durer une heure. Elle se prolongera presque deux fois plus longtemps. Tout y passe : le « vote utile » mais aussi la fiabilité des sondages et leur pouvoir d'influence (réel ou sup-

posé), l'Europe, la dette, l'avenir de la planète, la situation ozoirienne...

À l'heure d'écrire ces lignes, il s'est écoulé un mois. Un mois qui paraît une petite éternité : Emmanuel Macron est devenu depuis Président de la République, il a nommé un Premier ministre de droite et concocté avec lui un gouvernement « salade composée » censé dépasser les clivages traditionnels. Reste aujourd'hui une inconnue dans cette compétition inédite de mémoire de Français : quelle assemblée nationale sortira-t-elle des urnes le soir du 18 juin ? De l'issue de cette dernière manche dépend en grande partie la capacité qu'aura le nouveau Président à mettre en œuvre son programme – ou son obligation de l'infléchir.

Avec le recul, notre débat du 17 avril pourrait sembler dépassé. Il donne pourtant un instantané intéressant – et parfois inquiétant – de la tempête qui a secoué les consciences citoyennes durant la dernière ligne droite de cette élection présidentielle inédite.

Extraits et temps forts.

François

Nous sommes onze autour de cette table. Qui, parmi nous, est certain de son vote dimanche prochain ? (7 doigts seulement se lèvent). Impressionnant. Dans ces circonstances, que signifierait pour chacun de nous « voter utile » ?

Michel

Ce qui me gêne quand on parle de vote utile, c'est que l'on se base sur les sondages. Sont-ils fiables ? S'ils le sont, à quoi sert d'aller voter ? Référons-nous aux sondages pour élire le Président et on fera des économies !

Bruno

Parler de vote utile signifie aussi qu'il y aurait des votes inutiles, ce qui n'est plus très démocratique..

Christiane

Nous sommes enfermés dans une cage dorée. Marre de ces votes viciés par les sondages. Pour moi c'est terminé, je voterai pour mon candidat ! Et advienne que pourra.

François

Hum ! Pas si simple. Imaginons que je sois d'accord avec Poutou, pourquoi irais-je voter pour ce candidat alors crédité de 1,5 % dans les sondages ? Ça ne servirait strictement à rien.

Aline

Le vote utile c'est en effet de ne pas voter pour un « petit candidat ».

Christiane

Oui mais les « petits candidats » ne le sont qu'en fonction des sondages.

François

Affirmer comme vous le faites que les sondages ou que les médias font l'opinion me semble inexact. D'autres facteurs jouent.

débat citoyen

Guy

La marge d'erreur des sondages est de 2 à 3 %. Les quatre candidats de tête sont aujourd'hui crédités de 20 à 22 % d'intentions de vote. Dans ces conditions il n'y a plus de « vote utile » qui tienne, seulement des votes de conviction.

Si les électeurs des primaires ont désigné des candidats clivants, Fillon à droite et Hamon à gauche, c'est qu'ils veulent du changement. En réalité aujourd'hui, on ne sait pas ce qui peut sortir du premier tour.

Monique

Voter utile, pour moi, c'est procéder par élimination. Je ne voterai pas pour ceux qui font l'objet d'annonces scandaleuses. Pour le moins pire, j'avais fait le choix de Macron. Mais je ne me sens quand même pas très bien d'aller mettre ce nom dans l'urne tout en ayant une arrière-pensée.

Lucie

À mes yeux, l'utile serait de voter pour un candidat qui ait les moyens de mettre en œuvre sa politique. Or avec le CETA (*traité international de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada, signé le 30 octobre 2016 – NDLR*), il

n'y aura plus de candidat qui puisse faire quoi que ce soit. Parce que ce sont les grandes entreprises qui vont décider et dire, par exemple, comme le fait une entreprise pétrolière en Italie : « ou bien vous acceptez qu'on prenne le pétrole sur vos rives ou bien vous nous versez tant d'argent parce que sinon on perd beaucoup d'argent ». Et nos élus, eux, ne pourront rien faire. Dans ces conditions tous nos votes sont « inutiles ». ■



Manipulés ?

Jasmine

L'image que l'on nous donne des candidats n'est-elle pas fautive ? Après avoir descendu Hollande ne nous fabrique-t-on pas un Macron susceptible de rattraper un électorat large par crainte des extrêmes ? Il n'y a pas de majorité claire dans ce pays, mais 30 % d'électeurs incertains capables de voter Mélenchon un jour et Le Pen le lendemain. On nous dit « Macron est formidable »... Pourquoi ? Parce que c'est le seul rassembleur du fait qu'il se situe au centre. Pour moi, qui note tous les débats, je trouve que c'est le plus creux, d'ailleurs je l'appelle Macreux.

Bruno

Depuis des décennies, le président élu est préparé pour devenir Président. Il est l'instrument d'une mécanique et c'est la finance qui impose sa loi, notamment aux petits candidats qui n'ont pas de moyens, peu de ressources et peu de soutiens officiels. Vu sous cet angle, on peut dire que le futur président est déjà choisi et que ce n'est pas nous qui l'avons choisi. En fait nous sommes dans un courant dans lequel on nous intègre de force.

Guy

Les résultats des sondages montrent qu'au contraire la démocratie est en train de gagner. Si Mélenchon est au deuxième tour, comme cela peut arriver, on ne pourra pas dire que la finance l'a manipulé. Non, c'est le peuple qui est en train de faire émerger d'autres figures. Cette élection nouvelle, avec des critères nouveaux, on la doit à un peuple qui réfléchit, qui se donne les moyens de pouvoir changer. C'est une formidable chance d'avoir l'occasion de construire une majorité d'amalgame et non une majorité de gens sectaires.

Bruno

Voici quarante ans, on ne se posait pas toutes ces questions : on s'insultait quand on ne se tapait pas dessus ! Aujourd'hui, on réfléchit ensemble parce qu'il y a un vécu. Que l'on soit engagé d'un côté ou de l'autre, on ne donne pas de réponses définitives à la population. L'inefficace alternance de ces quarante dernières années fait que la population essaie aujourd'hui de rééquilibrer, un peu d'un côté, un peu de l'autre, pour essayer de trouver un chemin médian.

François

Et on a fini par s'apercevoir que l'on ne rééquilibrerait ni d'un côté ni de l'autre ! Depuis quatre décennies nous sommes dans le fameux consensus social-libéral avec comme résultat un FN en progression constante. Aujourd'hui, avec ces quatre blocs, il se passe quelque chose d'inédit, d'in vraisemblable il y a encore un an.

Guy

Si aujourd'hui tout ça se resserre, c'est que les Français se disent : voter utile, on en a marre. Et si certains regardent vers Mélenchon, ce n'est pas pour voter utile, on ne vote pas « utile » en votant Mélenchon.

Lucie

Il est une chose qu'il ne faut pas oublier, c'est que les instituts de sondage sont entre les mains de gens très riches. Des gens qui ont les moyens d'effectuer des enquêtes d'opinion et ainsi de former cette dernière. Nous sommes manipulés par des groupes puissants, propriétaires de ces instituts de sondage et qui veulent apparaître comme neutres et indépendants alors qu'ils ne le sont pas. On en est même loin.

l'Europe...

François

Demeurer au sein de l'Europe est à mes yeux primordial ne serait-ce que parce que la construction européenne nous permet d'échapper à la guerre depuis soixante-dix ans. Ce constat n'est pas secondaire... L'Europe représente donc une sauvegarde. Par ailleurs lorsqu'on parle de l'Europe libérale, on évoque, bien sûr, le fait qu'il y a des choses à changer sur le plan écologique, sur le plan social ou sur le plan économique. C'est vrai, nul ne peut le nier. Mais je suis convaincu que sans l'Europe, tout ce qu'on lui reproche serait encore pire. Nous serions encore plus soumis au dumping social et économique des autres pays ; encore plus soumis à l'abandon des normes auxquelles nous tenons.

Lucie

Je ne suis pas contre l'Europe mais contre l'ul-

tralibéralisme dont tu viens de parler qui est en train de détruire le travail, l'environnement...

Bruno

Certains aspects dans son fonctionnement font que l'Europe peut être mal perçue, notamment par les agriculteurs. Mais elle a souvent bon dos. Combien de responsables nationaux et locaux se servent d'elle pour cacher leurs propres déficiences ? Facile de dire : c'est la faute de l'Europe !

Chantal

Lors de la commémoration de la bataille du Chemin des Dames, Hollande a fait un petit ajout à la fin de son discours, disant qu'à l'époque actuelle, il fallait absolument préserver deux choses : l'ONU face au terrorisme, et une Europe forte qui nous préserve de tout ce qui pourrait arriver si on n'y était plus... ►



François

Je ne suis pas d'accord avec cette façon de voir. Le thermomètre n'est pas responsable de la maladie. Je veux bien que les instituts de sondage ne soient pas des modèles de neutralité, mais dire que ce sont les médias et les sondages qui font l'opinion, je ne suis absolument pas d'accord. Cette vision des choses se rapproche de thèses complotistes très manipulatoires.

Lucie

Tu sais bien que lorsque l'on veut lancer un produit, il faut mettre le paquet : analyse de marché (ce que ces boîtes savent parfaitement faire), puis matraquage publicitaire pour créer le besoin qui va déboucher sur l'achat du produit. C'est ce qui a été fait pour Macron. On a cherché celui dont l'image allait



convenir un peu à tout le monde, avant de le lancer.

François

Je ne sais pas qui est « on ». Je pense pour ma part qu'il a lui-même construit l'image qui allait convenir le mieux aux électeurs. Ce qui est le but de tout politique.

Guy

Je ne sais si certains candidats sont vendus comme de vulgaires produits de consommation mais il y en a qui ne le sont pas. Si Mélenchon est à 20 %, ce n'est pas parce que les sondeurs ou les banques le soutiennent !

Aline

Non, mais ils sont présentés de telle façon que les électeurs prennent peur et vont voter de l'autre côté ! ■

Lucie

Le problème de l'Europe, c'est qu'elle est dans une dynamique d'augmentation de la productivité et des échanges commerciaux, et quand on est Vert, on ne peut pas être dans cette optique-là, simplement parce que la terre ne le peut pas. Les métaux, les matières premières de l'industrie vont commencer à manquer et l'Europe nous emmène droit dedans. L'Europe, telle qu'elle a été mise en place, est en train d'augmenter ce qu'il faudrait diminuer drastiquement.

Monique

Bien que n'étant pas « Verte », l'Europe me donne à moi aussi l'impression de n'être pas sortie de l'idée que les business inter-pays doivent mener le monde. Or nous pouvons et devons davantage vivre avec ce que nous produisons localement. Certes, nous n'allons pas cultiver des bananes en France, mais je crois qu'il faut favoriser les productions locales en prenant en compte les contraintes écologiques en plus de l'aspect financier. Cela permettrait à ceux qui fabriquent en France d'avoir du travail. Quand je voyage, je suis contente qu'il y ait une monnaie unique, il y a des choses qui sont bien. Mais ce n'est

pas normal d'aller acheter certains produits à l'autre bout de la planète...

Bruno

N'oublions pas que sans l'Europe, nous serions très menacés. Certains, comme la Chine ou d'autres pays asiatiques, feraient en sorte de casser notre économie nationale. L'Europe se bat justement pour éviter cela. Le dumping, est une réalité incontournable.

Lucie

Je refuse cette Europe qui impose des normes avec lesquelles la France n'est pas d'accord. L'augmentation des seuils de toxicité sur certains produits par exemple... Voyez les abeilles : c'est une catastrophe. Les apiculteurs ont perdu 50 à 60 % de leur production, alors que c'est grâce aux abeilles que nous mangeons.

Bruno

À l'inverse, le règlement européen REACH vise à stopper l'utilisation de produits chimiques nocifs pour la population dans toutes les industries, pas seulement dans l'agro-alimentaire. L'Europe se bat depuis dix ans pour finaliser cette démarche qui va aboutir



tir en septembre. Est-ce qu'on en entend parler ? Dans l'industrie où je travaille, on aborde ce sujet quasiment tous les jours parce que cela entraîne de nouveaux procédés d'industrialisation pour la fabrication des pièces. On doit remplacer de manière opérationnelle les vingt-deux mille produits chimiques listés. Et en tant que particulier, nous n'aurons plus la

possibilité d'acheter de produits dangereux.

Guy

L'Europe, c'est la langue d'Esopo capable du meilleur comme du pire. Quel que soit le futur président, il lui faudra veiller à combattre le pire en préservant le meilleur. Par bonheur, notre débat le montre, la réflexion évolue. ■

Corruption

Lucie

La question de l'Europe nous renvoie aussi à la dette. C'est quelque chose d'assez fabriqué cette dette. Telle qu'elle est partie elle va finir par nous ruiner.

Bruno

Surtout elle s'installe dans des pays où la corruption est forte comme cela a été le cas en Grèce.

François

Avec la Grèce, l'Europe (surtout l'Allemagne) a voulu faire un exemple disciplinaire pour dire aux autres : attention, regardez ce qui va vous arriver si vous ne payez pas. L'objectif est, quitte à en passer par quelques ajustements, que les débiteurs puissent continuer à payer. C'est ce que nous avons fait nous-mêmes avec les pays d'Afrique après avoir pompé leurs richesses naturelles.

Etienne

Quand le système est corrompu le phénomène s'accélère. Il est très regrettable que le sujet de la corruption ne soit pas abordé dans le débat entre les candidats. Il faut dire que, en dépit de tout ce que l'on dit, la corruption ne semble pas gêner ceux qui votent sur un look, un style, le clinquant, la fête... Beaucoup d'électeurs se prononcent de façon très subjective.

Bruno

Ils le font en fonction d'une culture... En 2007, à Ozoir, une liste trans partis (un peu à la Macron avec dix ans d'avance !) s'est présentée afin de contrer un maire sortant fortement soupçonné de faire passer son intérêt avant celui de la commune. La suite allait montrer que les membres de cette équipe n'avaient peut-être pas tort... On aurait pu penser alors que certaines sensibilités politiques pourraient s'effacer autour d'un consensus. Ce ne fut pas le cas parce qu'il y a eu, dans les partis, des gens incapables de supporter une démarche rompant avec les habitudes. Un vrai démocrate est quelqu'un qui est capable de faire tomber les barrières quand cela devient nécessaire.

Monique

En fait, les citoyens se déterminent souvent par rapport à un idéal phantasmé. Cette attitude - répétitive - fait que l'on s'enfonce dans un univers de plus en plus corrompu parce que les politiques s'appuient sur les électeurs qui votent pour eux. « Voyez comme j'ai été bien élu. Alors foutez-moi la paix ». Ils le font d'autant facilement que rien ou presque n'existe pour les empêcher de se présenter. Bon, d'accord, les choses évoluent, Macron a dit qu'il allait passer une loi anti-corruption s'il était élu. Preuve que les choses évoluent. Mais ce sera long car l'habitude est forte de

voter même pour un candidat malhonnête... En outre, une fois au pouvoir, les élus peuvent se permettre de faire ce qu'ils veulent faute de contrôle sur leur action.

Jasmine

Je voudrais un peu nuancer votre analyse. Bien des élus essaient de mettre en place des choses. Hélas elles sont hors de leur portée... Bien des mesures ont été prises durant la mandature qui s'achève pour relancer l'emploi. Mais si les employeurs ne suivent pas, il ne se passe rien. Voter des lois, prendre des mesures, ce n'est pas suffisant.

François

Bien sûr, des tas de choses ont été faites, y compris d'ailleurs avec Macron, sur le plan de l'innovation, de la compétitivité...

Jasmine

Si le quinquennat de Hollande apparaît désolant c'est aussi que tout ce qu'il a mis en chantier a été critiqué ou, pire, passé sous silence..

Michel

C'est peut-être la raison pour laquelle il n'a pas souhaité se représenter !

Etienne

Notre démocratie est un système très complexe. Il y a le président, le gouvernement, les responsables régionaux, départementaux, les groupes politiques, les groupes de pression, les associations... C'est sa force. Mais il arrive aussi, fréquemment, que l'inté-



rêt des uns est de faire capoter les autres afin de montrer que l'on est meilleur. C'est la faiblesse de la démocratie : tout le monde ne tire pas dans le même sens pour que les choses avancent. Les dictatures ne connaissent pas pareilles et, chez nous, certains citoyens arrivent à penser que, après tout, un pouvoir fort, voire dictatorial, pourquoi pas. Ils oublient comment cela se termine. Toujours très mal. Mieux vaut donc trouver des compromis avant qu'une dictature ne s'installe. Voilà pourquoi Churchill a pu dire un jour que la démocratie est le pire des systèmes... à l'exception de tous les autres. ■

Tous les enfants adorent jardiner

L'eau est un vrai bonheur pour les enfants. On le constate tous les étés sur nos plages. Les jeux de nos petits avec le sable et l'eau sont des moments de créativité, d'indépendance, de joie... De la même façon, les enfants aiment jouer avec la terre : ils y voient apparaître la vie de plantes ou de légumes qu'ils auront alors plaisir à consommer. Ils découvrent aussi l'allure et les mœurs de nombreux insectes et animaux. Leur imagination créative en perçoit les aspects ludiques qui parfois nous échappent... En compagnie des adultes, le partage et la complicité peut susciter la curiosité des petits vis-à-vis de la faune et de la flore qui les entourent et les entraîner vers un étonnant respect de la nature. Jardiner est alors une activité de détente qui devient un outil pour apprendre l'autonomie.

Jouer avec la terre, semer des graines, s'émerveiller de voir apparaître les premières feuilles, arroser, utiliser l'outil du jardinier à son échelle, maîtriser les déchets végétaux (compost), enrichir la terre, jouer avec les vers de terre, découvrir toutes les petites bestioles qui courent dans tous les sens... mais surtout être le magicien de la graine au légume, légume que l'on prendra plaisir à déguster et faire déguster... À l'écoute de jardiniers volubiles racontant leurs réussites et leurs échecs, s'ouvrant par des confidences sur leur sens de la vie, j'ai découvert il y a longtemps que jardiner était une activité vertueuse : source de partage, générosité, humilité, écoute, respect...

Pour l'enfant c'est un apprentissage : origine des aliments, production de nourriture et non gaspillage, tri des déchets, réalisation de compost, notions de botanique (soins nécessaires pour assurer la vie), observation de la nature (reproduction de végétaux et animaux), patience, humilité, partage, respect...

Jardiner donne du talent et des vertus dans de nombreux domaines ! Et si, à l'école, avec les maths, le français..., les SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) s'accordaient une heure de jardinage par semaine sous forme pratique sur le terrain, avec flore et faune, ce serait d'autres SVT (Sens de la Vie sur la Terre ?). L'apprentissage pratique est plus riche que se trouver face à un tableau et, curieux et avide de connaissances, l'enfant aime jardiner.

ROGER COLLERAIS



3



4

1. L'agro-alimentaire industriel est une énorme consommatrice : que d'eau, que d'eau...

2. En permaculture, l'arrosage en profondeur, directement aux racines, permet une grande économie du précieux liquide.

3 et 4. Papy, comment on fait les bébés ? (coccinelles, vers de terre).

5. Pour l'enfant comme pour l'adulte le jardinage est une source de bonheur et d'apaisement...



1

2

L'eau en permaculture : une économie considérable

Nous sommes nombreux à connaître le vieil adage qui vante les vertus du binage : « un bon binage vaut deux arrosages ». Pourtant il n'a pour moi plus guère de sens aujourd'hui. En effet, avec la permaculture, un arrosage équivaut à trois ou quatre arrosages « traditionnels ». Il est temps de penser à préserver cette source de vie, après la sécheresse exceptionnelle du mois d'avril qui prive les nappes phréatiques de leurs réserves. Comme le bio-jardinier permaculteur couvre volontairement son sol d'un mulch vivant, la binette n'est utile que pour butter les pommes de terre ou éliminer quelques herbes indésirables venues naturellement, par exemple, dans une allée.

Une façon simple de constater si le substrat est humide consiste à creuser un trou dans un sol nu et

un autre trou dans un sol couvert par de la paille, du BRF, des feuilles mortes, et l'on voit que ce dernier est plus humide, et ce, en profondeur, là où les racines de la plante vont chercher l'eau pour vivre. D'ailleurs, un arrosage sérieux consiste à « envoyer » l'eau en profondeur et non en surface, ce qui rend les plantes résilientes face à un éventuel manque d'eau. Et puis ce mulch a cet avantage considérable de ne plus avoir à désherber car la graine d'une herbe indésirable étouffée et sans lumière ne pourra germer. Ne plus arroser, ou si peu (avec l'eau de pluie récupérée par des réserves liées aux descentes de gouttières) une belle économie et ne plus désherber, ou si peu..., que du bonheur pour le jardinier !

ROGER COLLERAIS



5

Faire connaître ceux qui, près de nous, ont ce courage de donner temps et forces pour réfléchir à notre avenir commun, militer pour faire partager leurs convictions, est la raison d'être de cette rubrique « Tribunes libres ». Chaque courant politique actif à Ozoir y a sa place. À charge pour chacun de s'ancrer sur ce qui touche à la vie ozoirienne.

Pour en finir avec l'immunité des élus

À en croire certains, une manière de faire des économies sur le budget de l'État consisterait à remplacer la grande majorité des élus par des professionnels. Selon eux, il suffit par exemple de lire les comptes rendus des conseils municipaux pour constater que les décisions prises reposent presque uniquement sur des connaissances techniques. Ce qui explique que - dans plus de 80% des cas - elles sont approuvées à l'unanimité. Lorsque l'on traite les affaires courantes, l'orientation idéologique des uns et des autres compterait donc pour peu de choses...

Mais alors sur quels critères les citoyens feraient-ils leur choix s'ils ne devaient plus voter pour un personnage politique représentant d'un parti ? La réponse des tenants de cette théorie est simple : chacun apporterait ses suffrages à un élu non pour son étiquette politique mais pour son comportement et sa capacité à prouver sa bienveillance envers la population à laquelle il devrait rendre des comptes.

Le candidat à un poste devrait être exemplaire, digne représentant des valeurs morales, d'éthique, d'équité, de loyauté, d'intégrité, de transparence, de respect des droits de l'homme et des lois. C'est dans ces conditions qu'il pourrait assurer la solidité et la pérennité de nos institutions. La récente élection présidentielle vient de démontrer combien les partis traditionnels se sont délités par manque de loyauté envers ceux qui les ont élus. C'est ce qui ne les rend plus crédibles aux yeux de beaucoup.

Qu'en est-il aujourd'hui à Ozoir ? Pour ce qui est de rendre des comptes aux électeurs, il existe - comme dans toutes les communes - un magazine municipal qui devrait être un lieu d'échange continu. On en est loin... *Ozoir Magazine* demeure, en dépit de la loi, un vecteur de propagande et non d'information dans lequel toute parole dissonnante est sévèrement écartée. Lors de la Présidentielle, des conseils sur le choix du "bon" candidat y ont même

été distillés. Ces conseils (bien inutiles !) diffusés dans les 7500 foyers ozoiriens feront-ils l'objet d'une facturation pour les comptes de campagne du préféré de M. le maire ?

Par ailleurs, *Ozoir Magazine*, pourtant censé apporter des informations sur tout ce qui touche à la vie locale, oublie d'aborder un certain nombre de sujets. Pas un mot sur la seconde mise en examen de M. Oneto qui a engagé sa fille en mairie avec une rémunération annuelle de 45.000 euros alors que ses compétences et son expérience ne correspondent en rien à la fonction.

Dans le dernier *Ozoir Magazine*, le maire se vante encore d'avoir une gestion exemplaire, quand son parcours est jalonné d'exemples comme celui-ci qui prouvent le contraire. Les Français se rendent compte de cette dégradation de la fonction d'élus qui, à force d'immunités, se sentent au dessus des lois. C'est à la population de les rappeler à l'ordre et c'est ce qu'elle a fait dans ses choix lors des dernières élections présidentielles.

BRUNO WITTMAYER
Conseiller Municipal (groupe Ensemble)
Membre de l'association nationale ANTICOR
Sources : Agence France Presse,
Le Parisien (Article du 24 avril 2017)

Vainqueurs et vaincus

Le peuple a choisi la vie en ne votant pas pour le FN, et la bourse sans la vie en choisissant le champion des banques et de l'hyper-libéralisme.

Durant la campagne électorale, un ami m'a appris qu'il était atteint par la maladie de Parkinson. On soupçonne largement les pesticides d'en être la cause. Un autre ami, dont le fils est autiste m'a fait savoir que, selon les dernières recherches, l'intelligence a baissé en moyenne de 2 à 3 points pour la nouvelle génération. Alors que nous avons le plus besoin d'esprits capables d'inventer les moyens de nous sortir des conséquences de nos erreurs, ces esprits vont venir à manquer.

Le cancer ? Il atteint de plus en plus de monde. Même les jeunes enfants sont maintenant touchés. Le réchauffement de la planète apporte son lot d'insectes nuisibles. Les coccinelles, si précieuses dans les jardins peuvent maintenant être confondues avec des coccinelles qui leur ressemblent mais qui piquent douloureusement et vis-à-vis desquelles nous risquons d'avoir à nous défendre... en tuant les bonnes par la même occasion ! La mort des abeilles est d'une telle gravité aujourd'hui qu'on demande à tout un chacun de financer l'aide pour sauver des reines et créer de nouvelles ruches. Cela s'appelle un toit pour les abeilles.

Depuis trois mois, mes poumons sifflent et souffrent. Trois jours au bord de la mer, je suis

moins fatiguée et mes poumons ne protestent plus. L'ultralibéralisme nous pollue cœur, corps et âmes. Nous l'avons voté, certains avec beaucoup de souffrance, connaissant de plus en plus la pollution morale qui se montre enfin au grand jour, que ce soit au sommet de l'État ou à Ozoir. La pollution perverse se joue à travers les médias que possèdent les puissants et qui nous manipulent sous toutes les formes en nous faisant aller contre notre intérêt et nos valeurs. Ces médias nous incitent à une consommation qui n'est plus de mise et nous fait oublier que notre vie c'est le temps dont nous disposons.

Les riches; qui détruisent tout sans état d'âme, semblent s'imaginer qu'ils ne seront pas touchés. Certes, l'argent leur permettra de se protéger de beaucoup de choses. Mais, riches ou pauvres, nous naviguons sur le même bateau et sommes soumis aux mêmes pollutions. Il est illusoire de penser que les poissons sans mercure, sans radiations, seront réservés à ceux qui pourront se les payer. Il n'y en aura plus... L'augmentation du CO2 change le climat et provoquera bientôt de nombreuses famines. Les victimes resteront-elles inactives ? Non bien sûr : la faim dans le monde provoquera de nouvelles guerres.

Vainqueurs dans cet état-spectacle et vaincus dans ce grand cirque, bienvenus dans le royaume de cette mort annoncée.

LUCIE CZIFFRA EELV

Élection présidentielle : les résultats à Ozoir



Au premier tour, les 10976 électeurs d'Ozoir ont placé Emmanuel Macron en tête avec 27,13% des voix. François Fillon arrivant en seconde position avec 21,93%. Lors de ce scrutin, 21,41% des électeurs se sont abstenus. Les blancs et nuls représentaient respectivement 1,92 % et 0,59 %.



Au deuxième tour, Emmanuel Macron l'a emporté avec 69,26% des voix. Marine Le Pen a recueilli 30,74% des suffrages. Lors de ce scrutin, 26,96% des électeurs se sont abstenus et les blancs et nuls représentaient respectivement 8,45 % et 2,15 %.

Le maire d'Ozoir s'invite malgré lui...

L'œil du 20h, diffusé sur France 2 le 29 mars dernier, s'est focalisé sur ce qui apparaît peu à peu comme l'un des plus vastes réseaux de corruption découvert par la police ces dernières années. Ce soir-là, le PDG de France Pierre, Antonio de Sousa, mis en examen pour corruption active, abus de biens sociaux et trafic d'influence, allait être à la fête. Son compère Jean-François Oneto se retrouvait quant à lui de nouveau à la une. Quelle serait la "méthode" employée par France Pierre, l'un des plus grands promoteurs immobiliers de la région? Selon des milieux proches du dossier, A. de Sousa, pourrait avoir offert de nombreux "avantages" à plusieurs maires d'Île-de-France, dont celui d'Ozoir. Objectif : être en mesure de construire plus facilement et, accessoirement, éliminer la concurrence. Les enquêteurs de la chaîne de télévision ont interrogé plusieurs des sous-traitants de France Pierre qui ont révélé ce qu'ils nomment la "méthode de Sousa"... «Il travaille avec des architectes proches des mairies qui peuvent lui faciliter l'acquisition de terrains au départ non constructibles. Après quoi ils deviennent constructibles les mairies modifiant les plans locaux d'urbanisme pour que France Pierre puisse y réaliser ses programmes.»

500.000 €

«Des plans locaux d'urbanisme modifiés, nous en avons trouvés à Ozoir-la-Ferrière rappellent les enquêteurs. France Pierre a construit ici plus de 500 logements en 10 ans... Sa prochaine construction sera sans doute là, sur ce terrain couvert de ronces. Un projet dénoncé par Dominique Lebreton, opposant au maire

d'Ozoir. Pour lui, l'intérêt de la de la ville a été sacrifié.

«Le terrain que la commune aurait pu acheter pour 50 000 euros, c'est celui-là...»

Cette parcelle est située en plein centre-ville. En 2006, France Pierre l'achète pour une bouchée de pain, 50 000 euros, car elle est inconstructible. Le maire ne préempte pas le terrain. Six ans plus tard, il le rend constructible. Le prix au mètre carré explose. «Le terrain vaut désormais 700 euros du m². Comme il y a 15000 m², cela fait plus de onze millions».

Selon Dominique Lebreton, ces onze millions d'euros représentent le manque à gagner de la commune qui n'a pas préempté comme elle pouvait le faire. Il affirme que l'entreprise France Pierre aurait été avantagée. Et ce à plusieurs reprises.

«J'ai très vite compris que le maire ne défendait pas les intérêts des Ozoiériens.» Et de sous-entendre que si M. Oneto s'évertue à faire en sorte que le promoteur puisse faire des affaires c'est qu'il y trouve lui-même quelque bénéfice. Autrement dit, y a-t-il eu des contreparties ou, pour parler vulgairement, des pots de vin? C'est ce que les juges soupçonnent.

Voilà comment Jean-François Oneto, le maire d'Ozoir-la-Ferrière, se retrouve mis en examen pour corruption passive, prise illégale d'intérêts, recel d'abus de biens sociaux et détournement de fonds publics. La justice le suspecte d'avoir reçu, du promoteur immobilier, un virement de 500 000 euros pour s'acheter un terrain en Corse, dans le village réputé de Lumio. Une somme que le promoteur Antonio de Sousa aurait d'abord versée sur le compte d'un de ses sous-trai-



... chez France 2

tants qui révèle le montage aux enquêteurs.

«De Sousa m'avait indiqué à l'époque que ce virement était destiné à monsieur Oneto, pour qu'il achète une maison en Corse».

Le virement, deux grosses sommes, atterrit sur le compte bancaire du sous-traitant et, le même jour, 531 450 euros ressortent, à destination de la SCP Grasset, une étude notariale. Objectif final : l'achat d'un terrain en Corse par une société immobilière, la SCI Nichjaretu détenue par Jean-François Oneto et sa femme. Devant les enquêteurs, le maire conteste. Il affirme que ces 500 000 euros étaient un prêt, dont le remboursement ne lui aurait pas été réclamé. Quant au promoteur immobilier, la justice le soupçonne d'utiliser ces méthodes dans d'autres villes d'Île-de-France. D'autres maires pourraient bientôt être mis en examen. Devant les juges, M. Antonio de Sousa conteste toutes les accusations et met en cause ses sous-traitants.

C. B.

Sources : France 2 – L'œil du 20h du 29 mars 2017.

Les collages d'André Didier Dana

Il fut un temps où ma culture artistique refusait de sortir des chemins les plus classiques : une belle peinture, un cadre... j'étais satisfaite, cela correspondait à ce que j'attendais. Lorsque l'on s'aventurait à me parler d'autres formes artistiques, le collage par exemple, je n'étais pas fan. Jusqu'au jour où, de passage chez Joëlle Arendt - une amie - je tombai sur deux œuvres qui bousculèrent mes certitudes. Il s'agissait, justement, de collages signés par un certain André Didier Dana dont j'ignorais tout. Or, ne voilà-t-il pas que dernièrement je découvre que le salon de printemps de la Ferme Peireire expose André Didier Dana...

C'est beau, c'est étonnant d'imaginer ce qui semble presque impossible à réaliser. Comment fait-on pour trouver des papiers qui apportent le dégradé nécessaire dans le temps, comment arrive-t-on avec des collages à donner une telle profondeur? Une fois l'œuvre terminée, l'artiste pose un vernis qui va la protéger très longtemps et lui permettre aussi d'habiller des meubles. André Didier Dana, ancien médecin, est aujourd'hui un alchimiste qui crée des mondes avec de petits bouts de papier.

LUCIE CZIFFRA





Chantal Clavero fait le buzz avec ses toiles

coeur, de simples personnages, les siens, des yeux... Ce sont des silhouettes d'amour, de rêve. Plus tard, vers 18 ans, elle reprit ses papiers et poursuit ses traits spontanés avec des couleurs vives, des oiseaux, des fleurs, des femmes...

Et puis plus rien. Un long silence artistique. Soixante ans, le bel âge, l'envie revient. Miro, Cocteau... rimeraient-ils avec Clavero ? Non, pas plus car l'originalité de Chantal c'est d'être originale. Un talent découvert, un talent nouveau pourvu de la naïveté enfantine, fraîcheur d'adolescence. Chantal se redécouvre, se met à nue par ses dessins. Elle est vraie, sincère, tout simplement sensible, une

Chantal ? Cela rime avec Chagall ! C'est le premier rapprochement qui m'est venu à l'esprit. Je suppose qu'il en est allé de même pour nombre de visiteurs involontairement soucieux de se repérer dans leur mémoire artistique. Mais pourquoi ? Regardez les œuvres de Chantal Clavero et vous comprendrez... Dès douze ans, Chantal n'a eu qu'une envie : dessiner. Dessiner tout ce qui lui passait par le tête, par le

femme artiste...

Qu'il me soit permis de reprendre les propos du maire lors du vernissage: "la commune d'Ozoir est riche de nombreux artistes de talents..." . Ce constat ne peut que me ravir tant il rejoint ce que je pense depuis plus de 25 ans. Alors, Chantal, rendez-vous avec d'autres artistes libres : à bientôt sur d'autres cimaises.

ROGER COLLERAIS



Les métamorphoses de la question sociale

Ce trimestre-ci j'ai choisi de vous présenter un livre non récent mais qui me semble d'actualité, et en étroite relation avec les sujets qui nous animent en cette période électorale...

Comment sauver les naufragés de la société salariale ? L'analyse de Robert Castel bouscule, alerte, révolte et permet de faire l'autopsie des raisons de nos inquiétudes. Selon l'auteur, la question sociale se pose à partir du foyer de la production et de la distribution

des richesses, dans l'entreprise, à travers le règne sans partage du marché et donc n'est pas, comme on le pense souvent celle de l'exclusion. Elle se traduit par l'érosion des protections et la vulnérabilisation des statuts. L'auteur nous démontre habilement comment après des siècles de sacrifices, de souffrances, le système bien rodé fixe le travailleur à la tâche et, en lui en associant des protections sociales, le rend encore plus vulnérable et dépendant. Ce statut est constitutif de son identité sociale. Ressurgissent le vivre « au jour la journée », l'inquiétude du lendemain, l'effritement des acquis sociaux, l'aléa de l'avenir de la classe populaire. Il nous démontre que pour que le système fonctionne, il faut que la moitié du peuple se contente du minimum vital. Selon son analyse la pauvreté est un mal



nécessaire et souhaité par les dominateurs pour faire vivre un système bien rôdé. « Après le changement de conjoncture, l'endettement va représenter comme un héritage pervers des années de croissance, susceptible de faire basculer le nombre de salariés dans la précarité » Cet ouvrage édité en 1995 était visionnaire. Je vous conseille vivement cette lecture.

JASMINE TROUILLEZ

Robert Castel est directeur d'études à l'école des hautes études en sciences sociales.. Les métamorphoses de la question sociale (1933-2013) est publié chez Fayard. 32 €



Uranoscope de l'Île de France, Station de Nuit
MCL de GRETZ-ARMAINVILLIERS

> Observatoire astronomique, planétarium
> Arboretum du Val des Dames 150 arbres rares

uranos@free.fr

WWW.uranoscope.free.fr

Tél : 01 64 42 00 02

06 38 95 23 02



Trop de vide-greniers tue les vide-greniers

Le vide-grenier du premier mai n'a pas été un franc succès. Est-ce à cause d'un temps incertain et de violentes rafales de vents qui nous obligeaient à nous accrocher au barnum ou bien d'un trop grand nombre de vide-greniers aux alentours à la même période ?

De nombreux exposants se sont découragés, pluie éventuelle, froid certain et vents violents laissaient présager une journée difficile. Les promeneurs nous ont fait remarquer que l'avenue Louis Armand était encore plus clairsemée que l'avenue Robert Schuman. Peut-être faute de candidats apprentis brocanteurs ? Est-ce la raison pour laquelle, inscrits à plusieurs, nous avons bénéficié d'un mètre supplémentaire laissé libre ? Pour des raisons de sécurité et la

tranquillité du voisinage, il était interdit de s'installer avant 5 heures du matin et de partir avant 18h. Deux big bags de sable et un véhicule en travers de la voie assuraient notre sécurité à chaque extrémité des rues achalandées. Pendant ce temps les policiers circulaient à pieds dans les avenues.

Dès le matin, les acheteurs compulsifs et les amateurs de pièces rares se sont précipités. La vente des outils, des plus beaux vêtements et des objets encore utiles pour certains se fait au plus tôt. J'ai peu vendu, mon gain fut de 80 euros. C'est peu pour une journée harassante, et une semaine de préparatifs intenses ! Tréteaux, planches, poids pour le barnum, portants prêtés par des amies ! Quant à ma fille, elle a vendu pour 200 € : les jeux, jouets, CD et vêtements d'enfants ont plus de succès.

Bien que nous ayons fini cette longue journée sur les rotules, le bilan est positif. La brocante reste un plaisir.

F. C.

L'Échappée Belle : au bonheur des chats

Créée en 2015 dans le but de venir en aide aux chats à la rue, l'Échappée Belle est une association qui couvre les communes d'Ozoir, Roissy et Torcy. Sa fondatrice, Angélique Breton, aidée par une douzaine de bénévoles, se consacre

au sauvetage des chats errants, perdus ou abandonnés par leurs maîtres. À l'Échappée Belle la priorité est la stérilisation des chats errants pour éviter qu'un malheureux engendre une vingtaine d'autres malheureux. Angélique s'explique : « On doit les attraper, les faire stériliser, tatouer et leur trouver une famille d'accueil le temps de leur convalescence. Dans un deuxième temps, s'ils sont assez sociables, on essaie de les faire adopter, sinon ils sont remis sur leur lieu de vie initial et ce sont des « chats libres » que nous allons nourrir régulièrement. On recueille aussi les abandonnés et on tente de les recaser ».

Actuellement l'association compte douze familles d'accueil régulières : insuffisant. Les frais de nourriture et de soins sont assurés par l'association qui travaille avec deux cabinets vétérinaires.

Chez elle, Angélique a construit un enclos et un abri pour accueillir les plus sauvages, quinze irréductibles qui ne veulent rien savoir des humains, et elle a régulièrement une quinzaine de chats adoptables en accueil.

Trente-et-un ans, cadre dans l'industrie et portée par sa passion, Angélique gère son affaire de main de maître avec une rigueur qui force l'admiration. « Il faut gérer sérieusement car, si on ne peut pas payer



les vétérinaires qui sont à nos côtés, notre action tombera vite à l'eau et ce sont les chats qui en pâtiront ».

Frais vétérinaires, nourriture, équipements divers, le budget est lourd. Aussi, tous les bénévoles s'activent-ils et se relayent pour les multiples tâches et l'organisation de lotos, journées d'adoption plusieurs fois par an, collecte de croquettes. Dons, parrainages et brocantes viennent compléter les recettes.

« Il arrive que nous ayons de bonnes surprises » se réjouit Angélique. Récemment, un matou perdu depuis huit ans a retrouvé ses maîtres grâce aux recherches de l'Échappée Belle.

CHRISTIANE LAURENT

Petit bilan

- En 2016, 278 chats ont été pris en charge dont 1/3 à Ozoir avec 30% d'adoptions.
- Actuellement, 144 sont en familles d'accueil, dont 92 en attente d'adoption et 52 en cours de socialisation.

L'Échappée Belle : 30 avenue Colbert à Ozoir
Tel : 06 89 37 54 33 et 07 83 69 68 25
Site : www.lechappeebelle.e-monsite.com
E-Mail : echappeebelle@gmail.com
et page facebook.



VERGERS DE COSSIGNY

Production de fruits et légumes biologiques

Magasin d'alimentation biologique : Épicerie, pain, produits laitiers...

Chevry-Cossigny - Tél. 01 64 05 57 85
Ouvert du Mardi au Samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h



Note

L'association est reconnue d'intérêt général et les dons sont déductibles des impôts.

Deux dates à retenir

- prochaines journées d'adoption : 25 et 26 juin 2017 Jardiland du Carré Sénart
- Loto 11 février 2018 au carrousel d'Ozoir

Adresses utiles

- sur Facebook : pet alert 77 ou pet alert 94... (un par département)
- www.chat-perdu.org/fr-fr/

